DEUX STATIONS À CÉRAMIQUE PEINTE DE MOLDAVIE

I. TRUDEŞTI (Dép. de Neamţ)

La région du village de Ghigoeşti, à 18 km. de Piatra, sur le chemin de Roman, a depuis longtemps retenu notre attention par la multitudes des emplacements où, dans cette vieille commune de « răzeşi » (paysans libres), on a retrouvé de nombreuses traces d'une vie très ancienne.

Tels sont Dealul Ungurașului, où l'on a trouvé de la céramique La Tène, Mânzeştii et Iazul Cârlig, avec le même matériel, et Siliştea Ghigoeştilor, avec des objets du moyen-âge. Mais, ce qui nous a arrêté tout spécialement, c'est le territoire de Trudești, où nous avions trouvé en 1937 certains tessons à décor profondément incisé, et qui nous semblaient dater de l'époque du bronze.

Les noms de ces villages apparaissent dans les plus anciennes chartes de notre pays. Ainsi, un document de 1442 mentionne le village de Trudești [1]), tandis que dans un acte de bornage de Ghigoeşti, en 1490, les villages de Trudești, Ghigoeşti et Unguraşi sont indiqués comme s'étendant « dans leurs anciennes limites, là où depuis toujours ils avaient été » [2]). Ces villages avaient appartenu à Dragoş l'Ancien, qui reçut confirmation de ses possessions par Alexandru-cel-Bun.

Un sondage qui mit au jour un cimetière médiéval, à Siliştea Ghigoeştilor, confirme l'ancienneté du village; et des recherches plus détaillées dans la région prouveront peut-être que l'origine de ce village remonte aux temps qui précedent notre histoire, témoignage de la continuité de la vie dans ces régions.

L'établissement de Trudești n'est pas, comme les autres du même département, situé sur le saillant d'une colline, ou bien en haut d'une terrasse: il constitue une sorte de petit coteau légèrement élevé entre deux dépressions s'abaissant jusqu'à 6 ou 7 mètres, tout comme à Isvoarele, la station bien connue à céramique peinte, du même département. La dépression à l'O est baignée par les eaux de l'étang de Trudești, qui prennent naissance quelques 4 ou 5 km. plus au Nord, où elles forment deux autres étangs anciens: Cârligul et Mânjeştii. La seconde dépression, placée vers l'E, est formée par la vallée d'un ruisseau nommé « pârâul Ghigoeștilor ». Vers le Sud, la limite du village de Trudești s'arrête à la chaussée Piatra—Roman, tandis que le chemin vicinal de Ghigoeşti la coupe du côté O, passant entre l'étang et la station. Du reste c'est en creusant la rigole de ce chemin qu'on a

[1]) M. Costăchescu, *Documente moldoveneşti*, vol. II, p. 286.

[2]) I. Bogdan, *Documentele lui Ştefan cel Mare*, vol. I, p. 399.

www.cimec.ro

mis au jour une partie des matériaux qui ont révélé l'existence de la station, destinée peut-être sans cela à rester longtemps encore cachée sous terre.

Le 23 octobre 1940 nous avons effectué en cet endroit — pour identifier la station — un sondage systématique, sur le bord occidental. A cet effet on a a creusé deux fossés, chacun de 8 m. de long sur 1,5 m. de large, l'un dans la direction Sud-Nord, parallèlement au chemin, l'autre perpendiculaire sur celui-ci. Les deux fossés sont très rapprochés l'un de l'autre.

Jusqu'à 10—15 cm. on n'a trouvé que peu de tessons La Tène, d'une pâte violacée, appartenant aux vases bien connus de cette civilisation, à large rebord horizontal et à décor consistant en ondulations formées de stries parallèles, travaillées au tour. Ces tessons sont plus nombreux dans l'angle oriental de la station, vers la chaussée.

Fig. 1.

A 25 cm. commencent à paraître des ossements, de petits morceaux de bousillage et des tessons d'une pâte gris foncé, brune, et grise tirant sur le jaun . A ce niveau on a trouvé aussi quelques osselets et une hache de pierre, simple.

Entre 40 et 50 cm. on a trouvé l'idole de la fig. 3, et le pied cylindrique d'un vase, la seule pièce qu'on ait pu reconstituer (fig. 1). La même couche de civilisation continue en profondeur avec de nombreux ossements et petits tessons. Aucune trace, cependant, de bousillage compact.

La terre noire disparaît à 70 cm. de profondeur, où elle est remplacée par une autre sorte de terre, rapportée, de couleur jaune, une argile. A 2,50 m. on atteint la terre vierge, grosse couche d'argile, qui recouvre, à partir d'une profondeur de 70—80 cm., tout le sol de cette région. Il faut noter que dans la couche d'argile jaune les tessons sont très rares; on y rencontre, çà et là, quelques morceaux de charbon. Le bousillage fait presque complètement défaut ici.

Dans cette civilisation de Trudeşti, la vie s'est donc développée au niveau de la terre noire, dans une couche qui ne dépasse pas 40—50 cm. d'épaisseur.

Malheureusement, on n'a pu trouver dans cette fouille aucun vase entier, et pas même de tessons susceptibles d'être recollés. Aussi serait-il hasardeux de conclure quoi que ce soit quant à la forme des vases; il paraît cependant que les formes cylindriques et coniques prédominaient.

Ce qui est certain, c'est que, à en juger d'après la céramique trouvée, toute la couche de civilisation de Trudeşti, à partir de 25—30 cm. de profondeur, est uniforme, sans aucune trace de civilisation étrangère.

La technique de la pâte des vases est la même partout: même couleurs et même travail, c'est-à-dire un mélange d'argile et de gros grains de sable. La pâte est en général poreuse et dépourvue de cette résonance propre à la céramique peinte. Donc, technique plus primitive. Sur certains tessons on remarque un vernis, notamment à l'extérieur, mais quelquefois aussi à l'intérieur, comme par ex. sur le fragment no. 7 de la fig. 2, où, à l'intérieur, le vernis est noir, tandis que le reste de la pâte est d'un gris jaunâtre.

www.cimec.ro

Le décor qui orne la ceramique de cette civilisation consiste en: *a)* lignes profondément creusées, formant des bandes comme dans la céramique peinte, et même des motifs

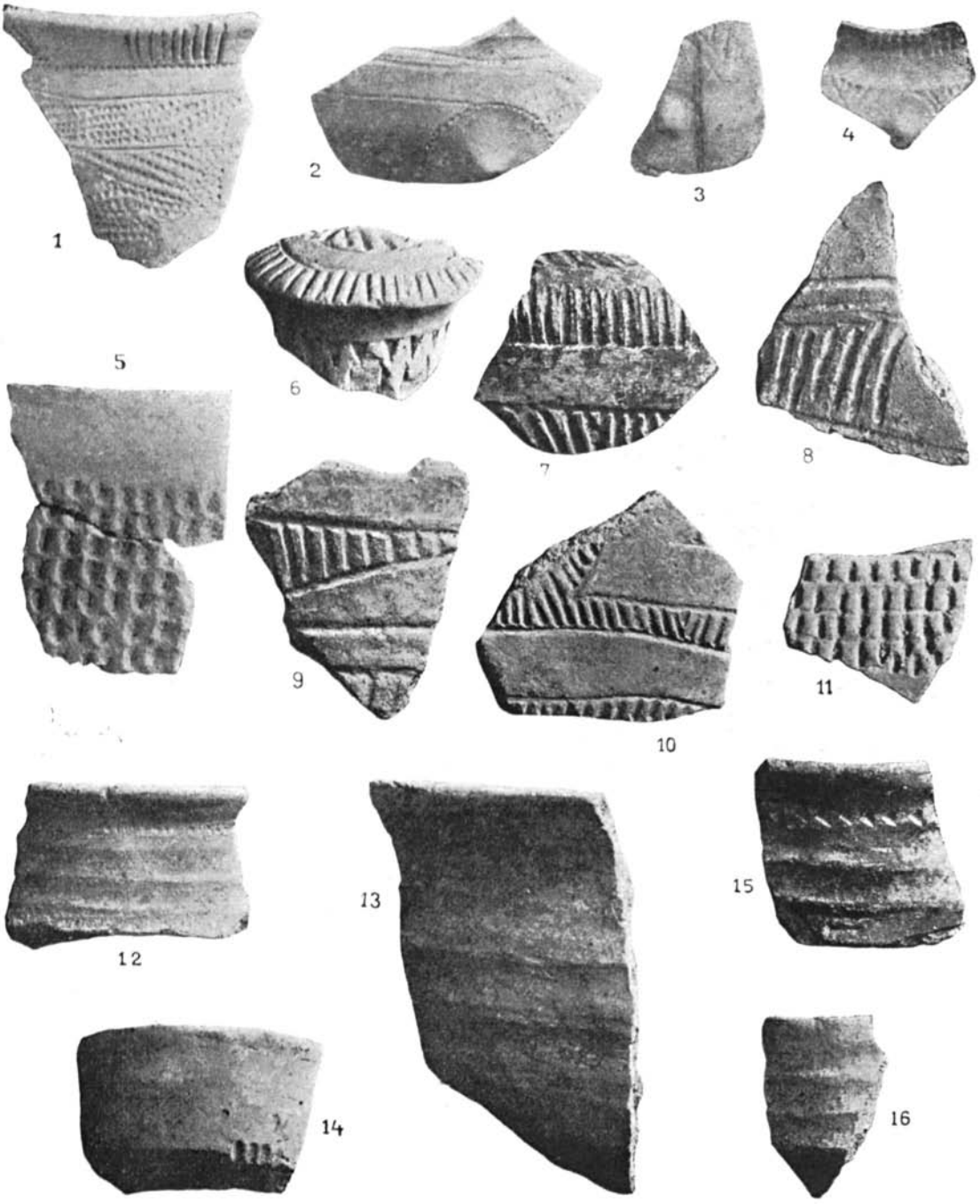

Fig. 2.

ressemblants; *b)* alvéoles obtenues en appuyant du bout du doigt sur la pâte molle; *c)* cannelures de largeurs variées; *d)* proéminences plus ou moins pointues, sortes de saillies non perforées et encadrées dans un décor circulaire, comme à Isvoare et à Târpeşti; *e)* ou

www.cimec.ro

encore, bandes de lignes pointillées exécutées à l'aide d'un outil à dents qui a laissé dans la pâte molle des traces en forme de petits carrés. On dirait, à en juger d'après quelques tessons, que le décor incisé était recouvert d'une substance blanche. Les traces sont à peine visibles.

Le travail de la pâte, de même que l'ornementation, révèle une identité parfaite avec la céramique découverte aussi dans d'autres stations de ce département, et surtout à Isvoare — fouilles de M. R. Vulpe — sous la couche de céramique peinte de style *A*. Mais, tandis qu'à Isvoare cette civilisation apparaît depuis une profondeur de 2 m., à Trudeşti elle se trouve tout près de la surface du sol.

La céramique. — La fig. 1 représente l'unique pièce assez grande, trouvée en ce lieu et qu'on ait pu reconstituer en partie. C'était sans doute un vase à pied, dont il ne reste que le pied. Les débris provenant du corps du vase ont été probablement dispersés, 5 ou 6 ans plus tôt, quand on élargit la route, dont le fossé touche l'extrémité de notre sondage. Le pied est en forme de cylindre creux, au bord légèrement retroussé vers l'extérieur. Dimensions: 17 cm. de haut, 14 cm. de diamètre. Il faut noter que le fond du vase qui reposait sur ce pied, au lieu d'être sphérique comme dans n'importe quel pot, est plat et paraît avoir été encore plus large. Ceci fait croire que le vase même était plus large que le pied, et de forme également cylindrique. C'est donc une forme déjà rencontrée dans la civilisation à décor incisé, de la vallée du Danube, en Valachie. Le vase a été lustré à l'intérieur, témoin le fond conservé.

Fig. 3.

Les tessons nos. 1 et 2 de la fig. 2 ont été décorés par impression, à l'aide d'un outil dentelé; les nos. 2, 3 et 4 de la même figure ont aussi, toujours en guise d'ornement, une petite proéminence lustrée et non perforée, décor caractéristique de la civilisation « pré-cucuténienne » de Isvoare.

Le no. 5, fig. 2, représente le rebord d'un vase de forme cylindrique, à décor formé d'alvéoles, creusées dans la pâte molle en appuyant le bout du doigt. Les alvéoles, de forme ovale, n'ont pas plus de 6—7 mm. de long, ce qui prouve qu'il s'agit du petit doigt; la trace de l'ongle est visible dans chacune de ces alvéoles.

La fig. 2, no. 6, représente la moitié du sommet d'un couvercle. Les nos. 7—11 montrent des morceaux de différents vases. Parmi ceux-ci, le tesson no. 7 paraît conserver à l'intérieur la trace d'un lustrage au grafite, tandis que le tesson no. 8 garde dans son décor incisé de légères traces de couleur blanche.

Les nos. 12—16 de la même figure sont de petits fragments d'ouvertures de vases, ornés de cannelures.

La fig. 3 reproduit une idole, trouvée à côté du support de la fig. 1. La tête, la partie supérieure du corps et les extrémités des jambes manquent; le dos est endommagé. L'idole, de type « assis », mesurant 45 mm. de largeur à la hauteur des cuisses, est d'une forme stéatopyge exceptionnellement accusée. Tout comme celle trouvée par M. Vulpe à Isvoare, dans la même couche de civilisation, celle-ci est dépourvue d'ornements, sauf le triangle habituel indiquant le sexe et marqué par des lignes incisées, ainsi que la ligne de séparation des jambes. La pâte est de couleur grise.

www.cimec.ro

Remarques. — Si l'on examine le matériel de Trudeşti, représentant une civilisation que la stratigraphie indique aussi comme antérieure à la céramique peinte [1]), on remarque que dans l'ornementation de la céramique peinte de style *A* subsistent certaines réminiscences d'une civilisation plus ancienne, de la céramique à décor incisé [2]). Ces réminiscences seraient les suivantes: hachures recouvrant les espaces vides, cannelures, boutons non percés et spirales en forme d'S couché, superposées en sens inverse. Ces deux derniers motifs sont surtout caractéristiques de la céramique lustrée de style *A*, peinte en blanc et ocre mat.

Plus significative encore est la parenté entre ces deux civilisations, telle qu'en témoigne la conservation du décor incisé, sur les idoles anthropomorphes du milieu de la céramique peinte de style *A*.

Si l'on compare les idoles anthropomorphes trouvées à Frumuşica, et surtout une idole découverte à 4,20 m. de profondeur — couche de la céramique de style *A* — dans la fouille C, avec le matériel de Trudeşti, la ressemblance est frappante. L'ornementation de cette idole n'est pas superficiellement tracée, mais profondément incisée, en bandes parallèles. A Frumuşica on a trouvé plusieurs exemplaires semblables à celui-ci. De même, si l'on examine le décor incisé, qui orne le haut d'un couvercle (fig. 2, no. 6), on remarque qu'il a été obtenu par pression à l'aide d'un outil tel qu'un couteau à bout cassé. L'empreinte a la forme d'un triangle aigu. Cette manière est tout à fait identique à celle employée dans le décor incisé des idoles appartenant à la céramique de style *A*. Le plus souvent, le décor incisé sur les idoles consiste en bandes de longues lignes parallèles, placées soit obliquement, soit perpendiculairement l'une sur l'autre.

Le décor incisé, mais moins profondement — seulement tracé — s'est conservé même dans l'ornementation des vases de la catégorie de la céramique peinte en blanc et ocre mat, sur fond rouge lustré (style *A*). Ici, le décor incisé est toujours recouvert d'une couche de couleur blanche. Cette manière ne rappelle-t-elle pas l'autre, plus ancienne, dans laquelle le décor incisé était rempli de blanc?.

II. COSTEŞTI (Dép. de Baia)

Cette station se trouve à la limite méridionale du village de Costeşti, dans le département de Baia, non loin de Ruginoasa, au lieu dit « la Cier ».

Située sur une terrasse de Bahlueţul Rece, qui l'entoure vers le N.-E., elle est délimitée vers le Sud par une dépression — probablement l'ancien lit du ruisseau — grâce à laquelle la station a l'aspect d'une île s'élévant en éperon au milieu de la vallée qu'elle domine. Les bords du petit plateau sont ravinés tout autour, sur une grande étendue.

M. le professeur V. Ciurea, fondateur du Musée de Fălticeni et chercheur passionné de la province avait, entre autres stations préhistoriques découvertes dans le département de Baia, retrouvé, il y a quelques années, l'emplacement de la station de Costeşti, où il effectua même quelques sondages pour le musée qu'il dirige.

[1]) Constatation faite par M. le prof. R. Vulpe, au cours des fouilles de Isvoare, dép. de Neamţ.

[2]) Il est probable que cette civilisation a duré très longtemps dans ces régions, au point d'être contemporaine de la céramique peinte. C'est seulement ainsi qu'on pourrait expliquer le fait curieux qu'il y a dans le département de Neamţ des stations à céramique peinte plus récente. telles — entre autres — Dealul lui Tănasă et Vălenii, où apparaissent des tessons du type de ceux de Trudeşti.

www.cimec.ro

Pour répondre, d'une part, à son aimable invitation, et, d'autre part, pour déterminer les relations de notre région avec celles des environs, touchant la vie préhistorique, si abondamment représentée dans le département de Neamţ, nous avons fait, le 21 et 22 août 1939, un sondage à Costeşti.

La station, renfermant un matériel d'une valeur incontestable, a été depuis un certain temps bouleversée par divers amateurs qui ont pratiqué des fouilles pour enrichir leurs collections personnelles, ou faire des cadeaux à leurs amis. Des fouilles de ce genre, effectuées à Costeşti, sont mentionnées dans les nos. II—IV (1940) de *Revista de Preistorie*, dirigée par M. le professeur I. Andrieşescu [1]). Le séminaire d'Archéologie de la Faculté des Lettres de Bucureşti a pu obtenir, récemment, une petite partie du matériel résulté de ces fouilles. S'il est vrai que les fouilles des dilettantes entravent considérablement l'étude systématique de la station, ce qui rend presqu'impossible, à Costeşti, une stratigraphie certaine, c'est le fait que cette station a servi jadis de cimetière.

Du sondage que nous y avons pratiqué, ainsi que des renseignements fournis par des hommes ayant déjà travaillé là aux fouilles, il ressort qu'entre 70 cm. et 1,20 m. on trouve partout des tombes à squelettes humains. Mais, à Costeşti, c'est justement à cette profondeur que se trouve l'essentiel de la couche contenant un riche matériel de la civilisation de type Cucuteni, style *A*. Ce profond bouleversement des habitations préhistoriques rendra sans doute très difficile la détermination de la stratigraphie, à moins toutefois qu'on ne trouve un espace plus grand entre les tombes.

La fouille de prospection que nous avons pratiquée ici consistait en une fosse de 8 m. sur 4 m., creusée dans la partie Est de la station, entre des fouilles plus anciennes, qui avaient livré beaucoup de matériel abandonné dans les champs.

Dans la couche végétale même, dès le second coup de pioche (10—25 cm.) on a vu paraître beaucoup de matériaux, mais très mélangés: un petit sceau en cuivre, du moyen-âge, sans aucune inscription ou dessin, une pointe de flèche en fer, des fragments d'idoles et un assez grand nombre de tessons du style *B* et de l'époque de transition, mélangés à des fragments de style *A*.

La céramique, en général, est bien conservée, de pâte complètement cuite et sans impuretés.

On a pu remarquer, au cours de ce sondage, la présence d'une première couche de clayonnage, laquelle, apparaissant à 50 cm., descend jusqu'à environ 1 m. de profondeur, sur plusieurs niveaux. En dehors de la richesse des tessons de style *A*, l'abondance des ossements, surtout de cheval, est significative. De même, on a trouvé beaucoup de cornes de bovidés.

A 1,50 m. apparaît la seconde couche de bousillage et de cendre, et, à 2 m. de profondeur, la terre vierge.

L'épaisse couche de civilisation, à nombreux étages appartenant au style *A*, de même que l'abondance de la céramique de ce style, prouvent que la station fut longtemps habitée par les hommes de cette civilisation. Il existe également des habitations appartenant à la civilisation dite de transition, ainsi qu'à celle de style *B*.

La succession, dans le temps, de la vie au cours des différentes civilisations de la céramique peinte est la même que partout ailleurs, puisqu'il ressort, de ce simple sondage, que

[1]) C. N. Mateescu, *O nouă staţiune preistorică din cercul ceramicei pictate: Costeşti-Baia*, dans *Revista de preistorie*, etc., II—IV, Bucarest, 1940, p. 63 et suiv.

www.cimec.ro

la céramique de transition et celle de style *B*, provenant sans doute d'habitations voisines, ne descend pas à plus d'un mètre de profondeur. A partir de ce niveau, la céramique de style *A* n'apparait plus que toute seule. Le fait qu'elle existe aussi plus haut, même à 30—40 cm., mélangée à d'autres civilisations plus récentes, est dû en premier lieu à la présence du cimetière médieval, avec ses nombreuses tombes.

Le squellette que nous avons trouvé dans un coin de la fosse était étendu de toute sa longueur, les mains collées aux hanches, et sans aucun indice pouvant faciliter l'identification de l'époque: ni vase, ni monnaie.

La céramique — Coupes. Entre 1,20 m. et 1,40 m. on a trouvé les coupes de la fig. 4, nos. 1—4, qu'on a pu reconstituer entièrement. Toutes ont presque la même hauteur, 10,5 cm., et un diamètre d'ouverture de 10 cm., de même qu'elles ont toutes le même corps sphérique, à petit fond plat. Les bords de l'ouverture, cylindriques, ont un diamètre un peu inférieur à celui du corps du vase. Les vases similaires de Cucuteni [1]), de même que ceux de Ruginoasa [2]), présentent la même forme. Elle diffère cependant, dans une certaine mesure, de celle des coupes d'Ariuşd, qui semblent plus svelltes. La pâte, bien cuite et sans impuretés, est d'un rouge-brique clair.

Le décor est constitué par les mêmes motifs, dans les quatre vases, sur un fond blanc-rosé clair, à l'exception de la coupe no. 4, fig. 4, où l'ornementation polychrome se dessine sur une épaisse couche blanche. Le motif principal, formé d'ovales tangents, est en quelque sorte caractéristique de Costeşti, même pour les vases plus grands. Ce motif est tout auss fréquent à Cucuteni et Ruginoasa, stations voisines. Sur le fond blanc on a d'abord tracé le dessin d'un rouge pâle, après quoi les motifs secondaires ont été peints en rouge-brique plus foncé et lustré, tandis que le décor principal, négatif — les ovales — a été accentué, à l'aide d'une couleur blanche. Les contours ont été également renforcés avec du brun, en grande partie effacé. Les ovales tangents sont séparés par deux bandes en arc de cercle, disposées en sens inverse. Sur la coupe no. 3, fig. 4, les ovales sont séparés par des cercles.

Il faut noter que le décor de la coupe no. 4, fig. 4, qui ressort en négatif sur le fond blanc, est hachuré de minces traits rouges [3]), tandis que sur les autres coupes seul le décor secondaire est hachuré de brun et de rouge [4]).

Partout, c'est la couleur blanche qui domine.

Chacun de ces vases présentait une petite anse sur la partie médiane la plus développée du vase.

La fig. 4, no. 5, représente — problablement — le haut d'un petit convercle, pourvu d'un bouton massif en forme de bouchon, à la surface duquel est peinte une svastika. Le décor entier est peint en rouge foncé et brun sur fond blanc.

Fig. 4, no. 6: fragment de l'ouverture d'une coupe peinte seulement à l'extérieur, en rouge et brun sur un fond blanc lavé. Sur le fond ressort en négatif la boucle d'une belle spirale couchée, principal motif du décor. Le rouge est appliqué en hachures lustrées, tandis que les contours sont bruns.

[1]) Hubert Schmidt, *Cucuteni*, pl. 8, no. 1, pl. 9, no. 1.

[2]) Hortensia Dumitrescu, *La station préhistorique de Ruginoasa*, *Dacia*, III—IV, p. 36—87; pl. 1, no. 2.

[3]) Procédé habituel aussi à Ruginoasa; cf. H. Dumitrescu, *op. cit.*, pl. I, fig. 3.

[4]) Nous entendons par décor secondaire celui qui recouvre les espaces restés libres.

www.cimec.ro

Fig. 4.

www.cimec.ro

Fig. 4, no. 7: ouverture d'une petite coupe, ornée de méandres peints, où les couleurs sont disposées de la même manière que sur le vase précédent.

Fig. 4, no. 8: fragment de la panse d'un petit bol, dont le décor principal consiste en méandres peints en blanc. Le motif secondaire est formé de rectangles rouge-brun, brodés de brun. Toutes les couleurs sont positives, et appliquées directement sur la pâte.

Fig. 4, no. 9: fragment de petit bol au décor principal formé d'ovales. L'ornementation secondaire est faite de hachures rouge foncé et lustré. Le milieu des ovales forme une pastille recouverte de hachures entre-croisées, ce qui serait une évolution du style *A*.

Les nos. 10, 11, 12 et 13 de la fig. 4, reproduisent des fragments d'ouvertures de vases, peints en rouge et brun sur fond blanc lavé. Pour les nos. 10 et 11, le décor consiste en motifs angulaires, tandis que pour les nos. 12 et 13 il forme une sorte de frange.

Petites écuelles et bols. La fig. 4, no. 14, représente un fragment de l'ouverture d'une petite écuelle, peinte sur les deux faces en blanc, rouge et brun, sur un fond brique. Le décor paraît avoir été formé d'ovales et de spirales, mais on n'en peut préciser les détails, le tesson étant trop petit. Entre l'ouverture et le corps se trouve une saillie en forme de corne dressée vers le haut, qui dépasse de 5—6 mm. l'ouverture du vase.

Le no. 15 reproduit un autre fragment à méandres peints en blanc, rouge et brun sur le fond rose de même teinte que la pâte. La couleur blanche du motif principal a été posée après. Le bord de l'ouverture est orné d'une bande de petits traits, probablement bruns, mais dont la couleur est effacée.

Fig. 4, no. 16: fragment, également de l'ouverture d'un bol de forme sphéroïdale, à bord recourbé vers l'intérieur. Des formes similaires se retrouvent aussi — d'ailleurs rarement — dans d'autres stations à céramique de style *A*, comme par exemple à Cucuteni [1]), Ariușd [2]) et Frumușica [3]).

A l'encontre de la plupart de la céramique peinte de Costești, sur ce bol la couleur blanche, ne tirant plus sur le rose pâle, est épaisse, compacte. C'est elle qui constitue le motif principal de l'ornementation, en spirales et demi-cercles. Les ornements secondaires, recouvrant les espaces libres, sont peints d'un rouge dégradé et souligné de brun. La quatrième couleur, celle de la pâte, d'un brique clair, apparaît entre les hachures tracées en rouge. Toute l'ornementation a été lustrée. Ici aussi, la couleur blanche, très bien conservée, a été appliquée à la fin, dominant tout le décor.

Le tesson, haut de 13 cm., a été trouvé à 1,20 m. de profondeur.

Fig. 4, no. 17: fragment de l'ouverture d'un bol, trouvé à 1,75 cm. de profondeur, et peint sur les deux côtés en rouge et brun sur fond blanc lavé. Le vase avait le fond tronconique et l'ouverture large, cylindrique, mesurant 24 cm. de circonférence. La hauteur paraît avoir été presque égale à la largeur. A l'extérieur, le décor principal ressort négativement sur la couleur du fond, en bandes obliques terminées par un crochet, disposé en sens inverse pour chacune. Ces crochets, en forme de pipe, rappelant les boucles de spirale, constituent un motif souvent rencontré dans le département de Neamț, dans la céramique de style *A* [4]). L'espace libre est recouvert d'un brique foncé, bordé de brun.

[1]) H. Schmidt, *op. cit.*, pl. 6, no. 1.

[2]) Francisc Lászlo, *Les types de vases peints d'Ariușd*, *Dacia*, I, p. 1 et suiv.; v. p. 6, pl. I, no. 12.

[3]) Fouilles de l'auteur.

[4]) Surtout à Isvoare, fouilles de M. R. Vulpe, et à Frumușica, fouilles de l'auteur.

www.cimec.ro

Une petite anse percée horizontalement se trouve au milieu du vase, sur la partie la plus large. A l'intérieur, l'ornementation, des bandes formées par la couleur blanc-rosé du fond, se déroule sur toute la surface. Le rouge brique recouvrant les espaces libres est lustré de même qu'à l'extérieur. Les contours, comme toujours, en brun.

Jattes, cruches et supports. La fig. 4, no. 18, représente une jatte, trouvée à 1,40 m. de profondeur, et qu'on a pu reconstituer. Le vase, décoré sur les deux faces, mesure 16 cm. de haut et 33 cm. de diamètre à l'ouverture; le fond est plat. Partout, la pâte fine et bien polie constitue le fond du décor, tandis que les dessins sont peints en blanc et les espaces libres hachurés en un brique lustré. A l'intérieur, le motif principal est en spirale, tandis qu'à l'extérieur il consiste en demi-cercles tangents. Vers le fond, une bande rouge ceint le vase.

Le bord présente un ornement particulier, en angles inscrits se succédant inversement, comme des dents, et peints en un rouge lavé. Ce motif est souvent rencontré sur les vases de la même civilisation — ornés de motifs linéaires peints en blancs sur le fond bien lustré — trouvés dans le département de Neamț et dans la région d'Ariușd. Sur l'épaule du vase, une anse en forme de corne pointue relevée vers le haut, dépassait l'ouverture du vase; environ 2 cm. de sa pointe manquent. L'anse est pourvue d'un petit trou vertical. Les anses de ce type (v. aussi la fig. 14, no. 14), sont caractéristiques de la couche *B* de Gumelnița [1]). On en a trouvé quelques-unes aussi à Ruginoasa [2]).

La fig. 4, no. 19 de la même figure, représente une belle cruche de type pyriforme, qu'on a pu reconstituer en entier. Haute de 29 cm., elle a le diamètre d'ouverture presque égal à celui du fond (13 cm.).

L'ornementation, divisée en deux zones, sur fond blanc, se trouve seulement à l'extérieur. Le bord est orné d'une double bande, faite de rubans circulaires: la bande supérieure, large de 2 cm., est peinte en blanc, l'autre, de 3,5 cm., en rouge. Une petite rainure circulaire, peinte en brun, les sépare, tandis qu'une ligne de la même teinte souligne le bord inférieur de ce décor, sous lequel se trouve une autre bande, également large, blanche. Là commence une seconde zone ornementale, formée de spirales couchées, aux boucles tangentes. Les motifs secondaires consistent en demi-cercles ressortant en négatif comme les spirales et formés par la couleur blanche du fond. Les espaces libres sont peints en brique lustré et les contours en brun.

Il faut remarquer que la couleur brune joue à Costești un rôle plus important dans l'ornementation. Elle ne sert plus seulement à tracer les contours, mais aussi les hachures sur les larges bandes rouges, dans les motifs secondaires surtout, les faisant mieux ressortir. On observe aussi cette manière à Ruginoasa [3]).

Le no. 20 de la même figure reproduit un fragment d'une grande cruche, peint seulement à l'extérieur, et trouvé a 1,50 m. de profondeur. Un fragment du bord du vase subsiste à la partie supérieure. Tout le décor était divisé en deux zones, les trois couleurs étant appliquées au positif.

L'ouverture porte une ornementation formée de demi-cercles tangents, et d'autres motifs de lignes courbes, mais dont on ne peut préciser le tracé. La séparation entre le col du vase et le reste du corps est marquée par une rainure circulaire, recouverte d'une mince ligne

[1]) Vladimir Dumitrescu, *Fouilles de Gumelnița* (*Dacia*, II, p. 29—103); v. p. 62, fig. 31.

[2]) Hortensia Dumitrescu, *op. cit.*, p. 72, fig. 19, nos. 10 et 11; v. aussi p. 73.

[3]) *Ibidem*, pl. 1, no. 2.

www.cimec.ro

brune. Sur cette ligne on voit une petite saillie non perforée. La seconde zone du décor est formée de bandes larges décrivant sur le milieu du vase de belles et larges spirales. Le décor secondaire se compose ici de spirales plus petites et de moitiés de spirales. Les contours sont tracés en brun et les espaces libres recouverts d'un rouge lustré.

A 1,25 m. de profondeur a éte découvert le support d'un vase-support (fig. 4, no. 21), haut de 27 cm. Le décor, exécuté avec soin, à méandres peints en rouge lustré, est doublé des mêmes motifs en blanc, formés par le fond. Les contours sont peints en brun. A noter que le rouge a été appliqué par deux fois: on a esquissé l'ornementation avec un brique clair, après quoi le motif principal a été peint en rouge foncé lustré, et séparé des motifs

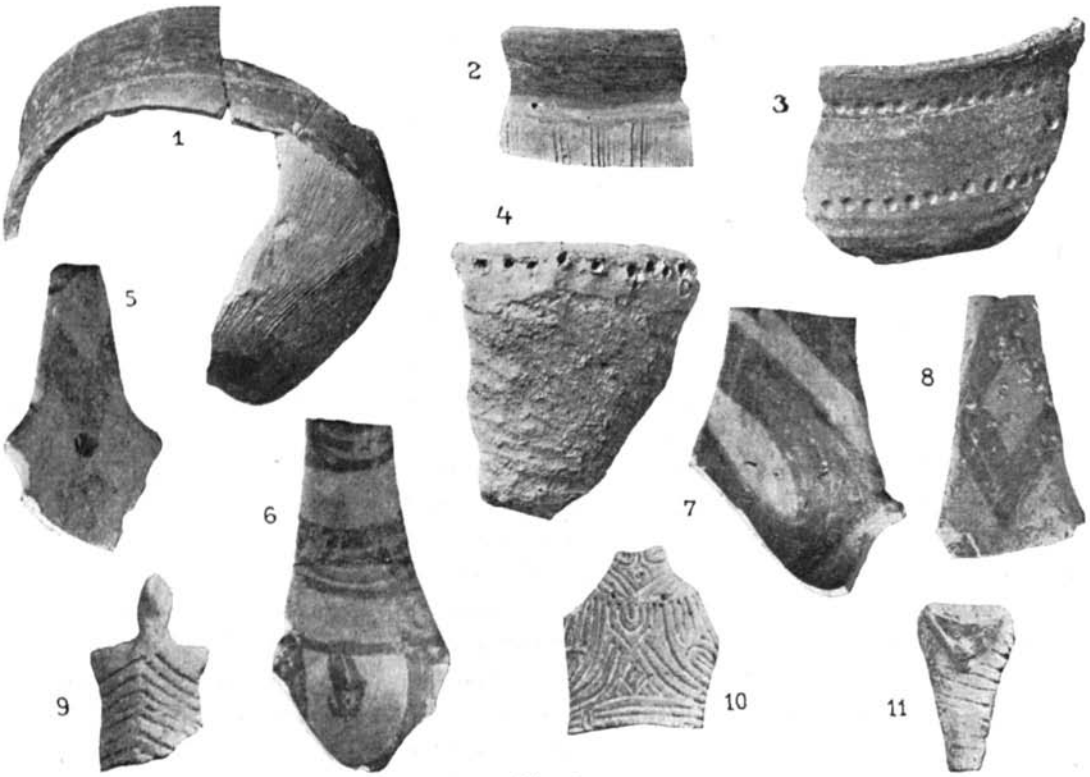

Fig. 5.

similaires blancs par des lignes brunes. L'écuelle était peinte à l'intérieur, comme il apparaît d'après le reste d'ornementation conservé encore sur le fond.

Fig. 4, no. 22: fragment du bord inférieur d'un autre support trouvé à la même profondeur (1,25 cm.) et orné en rouge sur fond blanc de demi-cercles et d'ovales, soulignés de brun.

Influences étrangères. Des influences étrangères au milieu de la céramique peinte de style *A*, se remarquent à Costeşti aussi, où elles sont représentées surtout par la céramique à décor strié, et par la céramique ornée de petits trous obtenus par pression, à l'aide d'un instrument, sur la pâte molle. Le décor exécuté avec un outil à dents, en forme de peigne, se retrouve aussi — bien que rarement — dans d'autres stations à céramique de style *A*. Frumuşica et Isvoare ont livré elles aussi de tels matériaux, connus surtout à Cucuteni, Ruginoasa [1]) et Ariuşd.

[1]) De la ceramique à décor en relief et strié, pareil à celui de Costeşti, a été trouvée aussi à Ruginoasa; cf., Hortensia Dumitrescu, *op. cit.*, *Dacia*, III—IV, p. 74 et 75, fig. 20 et 21.

www.cimec.ro

La fig. 5, no. 1, représente un fragment de petit vase-écuelle. Les parois en sont minces, la pâte, très fine et bien lustrée sur les deux faces, est d'une teinte brique clair. Le bord haut et cylindrique, peint à l'extérieur en un rouge foncé et lustré, est séparé du corps du vase par une rainure peu profonde. Au-dessus de celle-ci, une rangée d'alvéoles profondément creusées dans la pâte, ceint le vase. Cet ornement borde l'extrémité supérieure d'une zone où la pâte bien lustrée est d'une autre nuance de rouge, plus vive, et sans aucun décor. Au-dessous de cette zone qui ceint le vase comme un bandeau, se déroule vers le fond une ornementation striée, obtenue à l'aide d'un outil en forme de peigne. Le fond est plat; l'intérieur, lustré, est dépourvu d'ornements.

Fig 5, no. 2: partie de l'ouverture d'un vase trouvé à 1,60 m. de profondeur. Le bord haut, cylindrique, comme celui du vase précédent, présente à sa jonction avec le corps un renflement, d'où part vers le bas la même ornementation à stries verticales rapprochées, faites avec un outil dentelé comme un peigne. L'intérieur, bien lustré, est sans décor.

Fig. 5, no. 3: fragment du bord d'un vase sans peinture, lustré à l'extérieur, et fait d'une pâte grise mêlée de gros grains de sable. Technique plus rudimentaire. Le vase était orné de deux rangées de petits trous obtenus par pression avec une pointe arrondie. Entre ces deux rangées de trous s'intercalent de distance en distance de petits groupes de trois ou quatre trous pareils, complétant l'ornementation.

Le décor strié en bandes régulières ou irrégulières, de même que l'ornement à alvéoles ou points creusés, est courant dans la plaine du Danube—Gumelniţa [1]), Boian [2]), etc.—de même que dans la céramique dite pré-cucuténienne du dép. de Neamţ, stations de Isvoare et Trudeşti.

Fig 5, no. 4: fragment d'un petit vase tronconique, haut de 12 cm., appartenant probablement à la céramique de transition. Lustré à l'intérieur, il s'orne à l'extérieur de stries irrégulières faites avec les doigts, procédé souvent employé dans la céramique de style *A*, surtout pour des vases dans lesquels on conservait les grains, mais aussi pour les vases plus petits, comme p. ex. ceux dans lesquels on conservait l'ocre pour la peinture. L'ouverture de ce vase est ornée sur le bord d'une rangée de petits trous traversant les parois du vase. La pâte est grossière, comme pour la plupart des vases d'intérêt secondaire.

Cuillers. Dans la céramique de style *A*, découverte à Costeşti, on a trouvé aussi sept ou huit fragments de cuillers, mais dont aucune n'a pu être reconstituée.

Comme dans d'autres stations, ces cuillers étaient peintes des deux côtés, mais l'ornementation est moins soigneusement exécutée qu'ailleurs. Ce qui est caractéristique, à Costeşti, c'est aussi le fait que la cavité des cuillers est peu profonde et le manche en général court. La fig. 5 reproduit quatre fragments (nos. 5—8), dont les nos. 5—7 conservent encore une partie de leur cavité. Le no. 5 présente, à la naissance du creux, deux petites proéminences latérales, comme des épaules, avec au milieu un petit trou. Des fouilles plus étendues pourraient livrer d'autres exemplaires de cette catégorie.

La plastique. — Les fouilles de Costeşti ont mis au jour également un important nombre de figurines, mais seulement des fragments. Très rares sont les figurines zoomorphes.

Des 25 fragments d'idoles anthropomorphes nous en décriverons seulement quelques-uns, ceux présentant un intérêt plus particulier.

[1]) Vladimir Dumitrescu, *op. cit.*, *Dacia*, II, p. 70, 72 et 73.

[2]) V. Christescu, *Les stations préhistoriques du lac de Boian*, dans *Dacia*, II, p. 272, pl. XVIII, et p. 273, pl. XIX.

www.cimec.ro

A la fig. 5, nos. 9—11, on trouvera trois de ces idoles en argile cuite, avec des ornements incisés, trouvées dans les couches de la céramique peinte de style *A*, entre 1 m. et 1,50 m. de profondeur.

Le no. 9, découvert à 1,15 m., ne conserve que la partie supérieure de la figurine, ornée sur les deux côtés de lignes incisées, parallèles et disposées en deux bandes obliques qui se réunissent en un angle au milieu de la poitrine et du dos, comme des côtes. La tête, sans trous, est petite, et le nez en forme de bec d'oiseau, type bien connu dans cette civilisation, comme dans les stations de la plaine du Danube [1]).

Le no. 10 ne présente que la partie supérieure, mais sans tête, d'une autre figurine à décor incisé d'une manière inaccoutumée. On dirait qu'il imite les broderies d'un corsage; c'est un acheminement du dessin linéaire vers l'imitation de la nature: feuilles et fleurs stylisées, etc. A la hauteur des épaules, cassées, on aperçoit deux petits trous, qui traversent le corps. L'ornementation couvre le cou et s'étendait problablement aussi sur une partie de la tête.

Le no. 11, fig 5, trouvé à 1,40 m. de profondeur, n'est que la partie inférieure d'une figurine avec le même genre de décor et les jambes réunies en pointe. La ligne qui les sépare n'est pas visible comme d'habitude sur le devant, mais seulement par derrière. Ce qui est curieux, c'est que la figurine porte deux bandes en relief se croisant en bas, sous l'abdomen, qui représentent — peut-être — une ceinture ou plutôt un vêtement ayant couvert les hanches de l'homme préhistorique. On a trouvé aussi une figurine identique à Cucuteni, toujours dans la céramique de style *A* [2]). Un bras s'est détaché, mais sa trace est assez visible.

Ces trois figurines n'ont pas plus de 5 cm. de long.

Sur la fig. 6, nos. 9—14, nous reproduisons sept autres figurines anthropomorphes, appartenant à la civilisation à ceramique de style *B*. Presque toutes portent les traces d'une peinture rouge carmin, qui en couvrait tout le corps.

Le no. 13 présente, à la hauteur de l'abdomen, une saillie percée horizontalement, et vers l'extrémité inférieure une autre proéminence non percée. La même figurine porte sous le ventre, en travers du corps, une bande en relief, imitant peut-être une ceinture. Celle-ci apparaît seulement par devant, sur la moitié du corps.

Fig. 6, no. 11: figurine sans tête et aux jambes cassées. Sur les épaules, deux trous, et deux autres aux hanches. L'un des seins est marqué par un trou, l'autre par un petit bouton. L'idole a le corps plat et conserve des traces visibles de peinture.

Fig. 6, no. 12: figurine aux jambes cassées. Sauf des traces de peinture rouge, elle n'a aucun ornement, pas même les trous habituels à la tête et sur le corps.

Fig. 6, nos. 9 et 10: deux figurines, exceptionellement petites (hautes de 35 mm. seulement). De caractère totémique, elles étaient peut-être agrafées sur les vêtements. Elles ont l'aspect de miniatures.

Toujours à cette catégorie appartient aussi la figurine no. 14, une idole de type « assis ». Elles est haute de 7 cm., sans les jambes qui étaient réunies et tendues en avant, dans la position normale de l'homme assis. La tête présente deux grands trous, à la place des yeux; sur la poitrine on voit deux proéminences, les seins. La figurine est d'une exécution rudimentaire. Le corps porte les traces d'une forte couche de peinture rouge carmin.

[1]) Cf. Vladimir Dumitrescu, *op. cit.*, p. 83, 84 et 85.

[1]) H. Schmidt, *op. cit.*, pl. 31, no. 2.

www.cimec.ro

Une idole de ce type, tout à fait semblable, a été trouvé à Cucuteni [1]), mais de telles figurines se rencontrent aussi dans les stations de la plaine du Danube (p. ex. à Gumelnița), étant fréquentes dans le Sud-Est de l'Europe [2]).

Les idoles appartenant à la céramique de style *A* ont une petite tête qui ne se distingue du cou que grâce à un petit relief, en forme de bec, figurant le nez. Le corps est en général orné de motifs linéaires variés, incisés dans l'argile; peut-être représentaient-ils, comme la peinture des idoles de style *B*, le tatouage, sinon même les vêtements [3]).

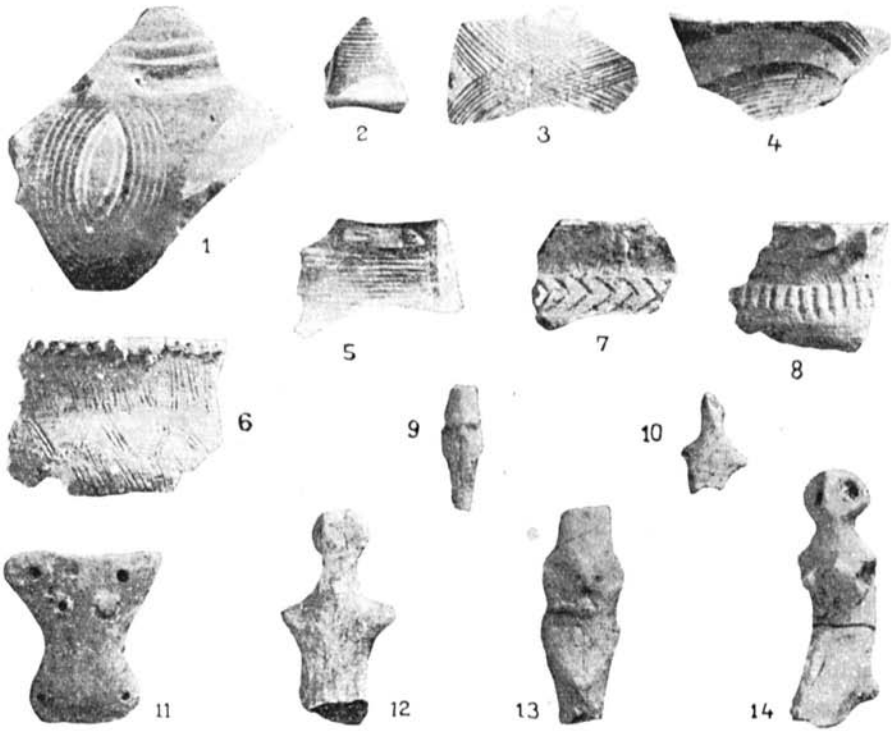

Fig. 6.

Les civilisations plus récentes. — Au niveau supérieur du sondage, jusqu'à 70—100 cm. de profondeur, à côté d'une assez grande quantité de céramique de style *A*, on trouve aussi des fragments de vases appartenant aux civilisations plus récentes.

Ainsi, la fig. 6, no. 1, reproduit un fragment du corps d'un vase appartenant à la civilisation dite de transition, ou *A—B*. Il est peint en brun et blanc sur fond rouge-jaunâtre, lustré. Les motifs de l'ornementation consistent en bandes circulaires sur le bord, et en ovales concentriques et pastilles, sur le corps du vase.

Fig. 6, no. 2: fragment du bord d'un vase-écuelle de style *B*. Le rebord, de profil courant dans ce style, légèrement recourbé vers l'intérieur, est élévé et d'aspect cylindrique. L'or-

[1]) H. Schmidt, *op. cit.*, pl. 31, no. 12.

[2]) Vladimir Dumitrescu, *op. cit*, p. 87, fig. 65.

[3]) J. de Morgan, *L'humanité préhistorique*, p. 187.

www.cimec.ro

nementation, placée seulement à l'extérieur, sur le rebord, consiste en bandes de lignes droites, finements tracées, et encadrées d'autres larges bandes. Tous ces ornements sont dessinés uniquement en brun sur fond rouge-jaunâtre bien lustré.

Les fragments nos. 3, 4 et 5 de la fig. 6 appartiennent au style *B*. Le décor bichrome est formé de larges bandes de traits minces disposés parallèlement, ou s'entrecroisant sur le fond blanc ou blanc-jaunâtre du vase.

Les tessons de vase nos. 6, 7 et 8 de la même figure, trouvés à 40—60 cm. de profondeur, appartiennent à une civilisation de style *C*, qui est représentée partout dans les milieux de la céramique de style *A—B* et *B*. La pâte est en général de couleur grise et mélangée de maints débris de coquilles, d'escargots ou de moules. Le décor est plastique soit imprimé, soit exécuté en grattant la pâte avec un outil dentelé. Souvent cette céramique est décorée aussi de divers ornements en relief, tels de petits boutons, de petites anses demi-circulaires, des cornes, etc. Les vases ont presque toujours le bord de l'ouverture entaillé ou orné d'alvéoles et de petits boutons.

Matériel divers. — En dehors de la céramique, le matériel d'usage domestique est médiocrement représenté dans le sondage de Costeşti.

Parmi les vingt-cinq ou trente éclats de silex, la plupart d'une teinte jaunâtre, seulement six environ, dont une petite flèche à ailerons, une scie et cinq ou six couteaux et rasoirs, avaient été travaillés dans un but bien déterminé.

Outils en os: un seul, un ciseau taillé dans une corne de cerf.

Puis, deux haches en pierre; un petit ciseau en pierre et deux ou trois mortiers ovales. De même, deux poids en argile, dont l'un conique et l'autre plat, un petit sceau en argile sans aucun ornement, une partie d'un petit plat, grossièrement travaillé, et servant à la conservation de l'ocre nécessaire à l'ornementation des vases. Les osselets de toutes grandeurs, qu'on trouve dans toutes les stations à céramique peinte, ne manquent pas non plus à Costeşti. On y a trouvé aussi beaucoup de coquilles d'escargots et de moules lacustres.

Observations. — Si l'on compare le matériel de style *A*, fourni par les stations du plateau moldave (Cucuteni, Ruginoasa et Costeşti), au matériel de la même catégorie des stations de montagne, comme Ariuşd et Olteni, Isvoare et Frumuşica, on constate certaines différences.

Dans la plaine, la bande de couleur est beaucoup plus large qu'au pied de la montagne, et le fond est en général blanc — couleur qui domine l'ornementation entière — constituant, en négatif, le décor principal. Le décor secondaire, recouvrant les espaces libres, est peint en rouge. Ici, l'ornementation entière est, d'ordinaire, positive.

La céramique noire et rouge, à cannelures et lustre métallique, qui dans la plaine fait défaut ou est très rare, fournit, à la montagne, un matériel abondant.

Dans les stations de montagne, la céramique est plus variée quant à l'ornementation; en ce qui concerne la forme — surtout dans la céramique lustrée à décor linéaire en blanc et ocre mat — le type tronconique est très fréquent.

En outre, les vases de type « cloche », qui peuvent avoir servi aussi de couvercles, abondent à Ariuşd et Frumuşica, tandis que dans la plaine ils n'apparaissent qu'exceptionnellement. Quant aux coupes qui, dans les stations de plaine, sont presque exclusivement basses

www.cimec.ro

et à fond sphérique, la moitié au moins d'entre elles sont, à la montagne, plus sveltes, avec un fond se rapprochant de la forme tronconique.

La question se pose, de savoir si les différences de forme et d'ornementation indiquent aussi une différence de date: ou bien si elles sont seulement le résultat d'une « mode » locale, ou de l'influence des civilisations étrangères voisines.

Nous estimons, quant à nous, que toutes les stations de ce style (*A*) sont contemporaines [1]).

C. MATASĂ

[1]) Le matériel de Trudeș'i et de Costeşti, décrit plus haut. se trouve au Musée Archéologique de Piatra-Neamț.

www.cimec.ro